

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 87 (1958)
Heft: 1

Vorwort: Au seuil de l'an nouveau

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Candidats de langue allemande :

Ouvrage à analyser selon I A a : Senn I., Die persönliche Aussprache mit Jungen im Sekundarschulalter, Universitätsverlag Freiburg/Schw. 1957.

Langue maternelle, explication de textes : de Reynold G., Schweizer Städte und Landschaften, Rascher Verlag, Zurich, zu beziehen bei : Schibli-Doppler, Birsfelden.

Géographie : Géographie der Schweiz nach : de Reynold, Schweizer Städte und Landschaften, siehe oben.

Histoire : Schweizer Geschichte nach : de Reynold, Schweizer Städte und Landschaften, siehe oben.

Le succès de l'examen est conditionné par la note moyenne d'au moins 5 pour l'ensemble de l'examen, ainsi que pour les groupes Pédagogie et Langue maternelle et la moyenne combinée (moyenne d'examen et moyenne des notes de l'inspecteur).

Au seuil de l'An Nouveau

Il est, chez les peuples occidentaux, une coutume séculaire qui ponctue solennellement l'année défunte et marque la venue d'un nouveau cycle annuel par une série de réjouissances, de festivités profanes et religieuses, de réceptions officielles ou privées et l'échange des vœux traditionnels.

La formule, désormais consacrée, *Bonne et heureuse année !* bien que figée par l'accoutumance, n'en symbolise pas moins dans sa simplicité lapidaire, le contenu universel et réconfortant du message angélique de Bethléem : *Et in terra pax hominibus bonae voluntatis !*

Elle traduit le désir, manifeste ou implicite, des hommes de bonne volonté de se rapprocher pour écarter ce qui les divise, se comprendre et mieux s'aimer.

Le terme d'une année révolue incite à dresser le bilan matériel et spirituel de l'exercice écoulé : celui de nos faiblesses inavouées ou de nos mérites reconnus, de nos aspirations comblées ou de nos insatisfactions dépitées, de nos projets mûris à la réflexion et l'expérience, de nos réussites ou de nos échecs.

*

Au moment où chacun fait le point, jette un regard rétrospectif sur l'année révolue, il convient que le *Bulletin pédagogique*, en cette année faste des annales de Fribourg, rassemble dans un faisceau de sympathies et d'amitié ses lecteurs, épars dans le canton et ailleurs, et les assure de sa bienveillante sollicitude, de sa compréhension et de son appui dans la tâche noble et délicate de l'éducation populaire.

Ses vœux au seuil du Nouvel-An, s'en vont d'abord aux rédacteurs et collaborateurs du *Bulletin* qui s'efforcent, avec des ressources modestes, de conférer à l'organe de la Société fribourgeoise d'éducation, une tenue soignée, conforme aux préoccupations de notre Ecole rurale et citadine, aux données de la pédagogie scientifique et aux exigences impérieuses de l'Europe naissante et de l'Occident chrétien.

Aux membres du Corps enseignant, laïcs et religieux, afin que, fidèles à leur vocation, ils s'arment, comme par le passé, de courage et patience, et continuent à servir loyalement en pays de Fribourg la cause des valeurs spirituelles, au service du bien commun.

Aux enfants de nos écoles, enfin, commis à leurs soins vigilants, afin qu'ils travaillent sans relâche à développer leur personnalité, anoblir leur cœur et cultiver leur esprit. C'est ainsi qu'ils deviendront des fils dévoués, des citoyens instruits et des chrétiens convaincus.

*

Il serait vain, périlleux, de se dissimuler qu'il y aura toujours des efforts incessants à fournir, des difficultés à vaincre, un certain défaitisme à conjurer !

Mais à quoi servirait-il, sous le prétexte fallacieux de défier les obstacles qui se dressent sur la voie, de se retrancher égoïstement derrière un immobilisme stérile et lâche, de maugréer contre la malice des temps, l'incompréhension des hommes, de spéculer maladroitement sur notre propre médiocrité ?

Aucune œuvre humaine ne saurait échapper aux limites de notre nature imparfaite et porter le cachet de la pérennité ! Ne sommes-nous pas emportés au rythme vertigineux du devenir historique, au milieu d'un Univers campé sous le signe de la science et des techniques ?

Et pourtant, il nous appartient, dans la condition et le milieu où nous évoluons, de faire œuvre constructive et de laisser des traces sur la terre ; d'apporter, avec la plénitude de nos ressources morales et la pureté de notre âme, une pierre à l'édification d'un monde meilleur, « découvrant — sur les brisées d'Antoine de Saint-Exupéry —, au travers de la vie diverse, le visage de Dieu..., navire des hommes sans lequel ils manqueraient l'éternité !

*

Telle est la leçon de modestie, de légitime fierté aussi, que propose à notre méditation, la ronde folâtre des heures, à l'instant où la grande aiguille du Destin s'apprête sur le cadran de l'histoire, à pointer une étape fugace et décisive, et à nous projeter dans l'aventure inédite de l'année de grâce 1958.

G. P.